

# Jean Zay au Panthéon

**CÉRÉMONIE** ■ Deux hommes, deux femmes : quatre personnalités lumineuses sont entrées dans l'Histoire

## Les Orléanais unis autour de leur héros

Émotion intense, hier après-midi, au Panthéon, pour les deux filles de Jean Zay. Notamment quand François Hollande évoque le parcours de leur père.

**Philippe Ramond**

philippe.ramond@centrefrance.com

Oui, cette journée est un aboutissement. Pas une fin. Mais une nouvelle découverte pour beaucoup de gens. Ils connaissent un nom mais découvrent avec grand étonnement qu'il a fait tant de choses », confie Hélène, fille de Jean Zay, entré, hier, au Panthéon au terme de l'hommage de la Nation.

La journée réunissait un millier d'invités auxquels s'étaient associés, en retrait derrière les barrières parisiennes, des milliers d'anonymes.

**« Les valeurs de la République incarnées »**

17 heures. Instant poignant quand les quatre cercueils, couverts du drapeau tricolore, apparaissent au son de « La Mar-



**PANTHÉON.** Hommage solennel à Jean Zay, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Germaine Tillion, quatre Résistants durant la guerre 39-45. PHOTOS PASCAL PROUST

seillaise ». Assises côte à côte, unies, soudées, Catherine Martin-Zay et Hélène Mouchard-Zay, à quelques fauteuils du président de la République, vivent intensément le moment. Non loin, Olivier Carré, adjoint au maire d'Orléans, Michel Jau, pré-

fet du Loiret, Marie Reynier, recteur, Pierre Allogant, vice-président de l'université d'Orléans, écoutent, attentifs.

En présence de nombreux ministres et des plus hautes personnalités, toutes tendances politiques confondues, François Hol-

lande entame son intervention par « Aujourd'hui, la France a rendez-vous avec le meilleur d'elle-même » (lire page 3). Une phrase-clé qui résonne dans l'oreille de Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret. Lui, parle d'« une cérémonie très forte, qui

suscite la fierté d'être Français. Au-delà des clivages politiques ».

Hélène Mouchard-Zay voit une symbolique dans cette cérémonie organisée pour « que les valeurs de la République soient incarnées et pas uniquement évoquées dans les discours. Cela veut dire qu'elles vivent encore. On a besoin de les entendre, en particulier dans notre société actuelle. Le Panthéon, c'est cela : poser des exemples ».

**« Merci Jean Zay »**

Jean-Pierre Sueur a œuvré, durant près de dix ans, avec la complicité d'Avelino Valle et Jean-Pierre Quillardet, figures du Grand Orient de France, pour sembler aboutissement. « Mission accomplie », se contente de dire, humblement, l'Orléanais Avelino Valle.

Sophie, petite-fille de Jean Zay, reconnaît que « le cœur se serre ». Elle renvoie au discours présidentiel « que nous avons suivi avec concentration ». À ses yeux, François Hollande « a su donner le sens à cette histoire. Une tragédie, une injustice [...] Les mots sont importants quand on sait que personne ne disait rien pendant

des décennies », conclut la libraire orléanaise, sensible à « la foule qui attendait sous le soleil, qui applaudissait ». Sur l'écran géant qui retransmettait les images, on a aperçu une banderole « Merci Jean Zay » et « Dankon », en esperanto, dont l'Orléanais autorisa l'enseignement à l'école laïque.

La maman de Sophie, Catherine Martin-Zay, a été fort émue par le propos présidentiel, s'adressant aux quatre héros aux portes du Panthéon, par un « Prenez place ». Elle appelle de ses vœux un rayonnement de l'édifice, y compris au-delà de nos frontières, « afin de faire vivre, de perpétuer cette mémoire, dans le présent. En l'honneur de ces quatre personnes qui ont, dans leur vie, pris des engagements majeurs et les ont vécus jusqu'au bout. Oui, cela contribue à notre travail de deuil, impossible à accomplir durant des années ».

Accompagné de l'historienne Annette Wiewiorka, Claude, époux d'Hélène, a été sensible à une cérémonie « très ample et très sobre à la fois. En pleine justesse, en pleine justice par rapport aux quatre panthéonisés ».



**SYMBOLIQUE.** Catherine et Hélène, filles de Jean Zay (au centre en costumes-pantalons noirs) sont accueillies par François Hollande.



**MANUEL VALLS.** Jean-Pierre Sueur, Avelino Valle et Jean-Michel Quillardet (de d. à g.) ont bien milité en faveur de Jean Zay.



**HOMMAGE.** Présidentiel.



**ORLÉANAIS.** Invités d'honneur, Axel, Gaspar, Louana, Frédéric, Emma, élèves orléanais de l'école Jean-Zay, ici en compagnie de Gabriel (à d.), arrière-petit fils de Jean Zay.



**ÉCHANGE.** Hélène Mouchard-Zay saluée par le président national de SOS Racisme.